c'est que la misère. Vous avez des pauvres dans vos parages, et vous pensez qu'ils sont bien à plaindre : cependant ils peuvent quêter et obtenir du secours des gens qui sont plus à l'aise qu'eux. Mais imaginez-vous une bande d'affamés qui n'ont aucune ressource, qui sont perdus dans les rochers et les glaces, et livrés à la merci du froid, du vent et de toutes les intempéries de la nature, et vous me direz ensuite ce que sont vos pauvres comparés à ceux du Labrador.-Ici il n'y a pas de catholiques en hiver, mais, en revanche, on y voit un ministre et un temple protestants. J'ai fait connaissance avec ce révérend, et d'une manière un peu sommaire : voici comment. En arrivant ici, naturellement j'avais hâte d'aller à terre. Je m'y rendis presque aussitôt. A peine avais-je mis pied à terre, que j'aperçus le ministre qui s'en venait au pas de course à ma rencontre. Je me doutai de sa méprise, et pour ne pas le laisser plus longtemps dans l'erreur où l'avait jeté mon accoutrement peu cléricalpapiste, j'allai droit à lui et lui tendis la main en lui déclinant mes titres et prénoms. Il parut un peu désappointé, mais n'osa pas retirer la main qu'il avait d'abord présentée si cordialement; il poussa même la courtoisie jusqu'à m'inviter d'aller à son prétendu presbytère; mais en même temps il crut bon devoir me donner une idée de sa majesté cléricale en me lançant un texte latin que je ne saisis pas du tout, grace à la tournure moitié anglaise, moitié je ne sais quoi, avec laquelle il me l'envoya.

29 mai.—C'est aujourd'hui dimanche. Il m'est bien pénible, non seulement de ne pas être curé, mais même de ne pouvoir dire la sainte messe. Ici il n'y a pas un seul catholique; et d'ailleurs, quand bien même je voudrais la dire, je suis trop bien caserné à bord pour pouvoir manquer à ce point à la consigne..... Par contre, mon ministre fait un tapage d'enfer avec sa cloche félée pour faire entrer son troupeau dans son bercail.

La capitaine, demoiselle Eva et presque tous à bord se préparent à y aller. Moi, je les regarde tristement.....et eux, pour me consoler, m'invitent poliment à les accompagner, et trouvent bien étrange que je m'abstienne du divine service, lorsque j'ai une si belle occasion d'y assister.